

MAX NEWS CARTER

Belgique - België
PP
1040 Bruxelles 4
1/4535

Périodique trimestriel - Bureau de dépôt 1040 - Bruxelles 4
Numéro 6 - septembre 2002.- novembre 2002

Bulletin de l'ASBL " Les Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter".

Editeur responsable : Jean Berger - rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles - tél./fax 02 3454562.
E mail: berger.jean@belgacom.net

.....
En cas de non distribution veuillez retourner à :
Jean Berger, rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles
.....

EDITORIAL

BLOC- NOTES D'ETE ET DE RENTREE

Dans ces mêmes colonnes, au début de l'année (Max News Carter n° 3), je m'exprimais avec une certaine réserve au sujet de l'outil informatique. Aujourd'hui, je fais amende honorable. Parce que entre-temps, grâce au courrier électronique, j'ai repris contact avec un condisciple perdu de vue car émigré en Argentine il y a non moins de 54 ans ! Je transmets ici à tous ceux qui l'auraient connu entre 1942 et 1948 le salut amical de Michel MAYO, avocat à Buenos Aires, qui, en raison de la curiosité d'un de ses enfants installé à Madrid, est passé à Bruxelles pour lui montrer le décor de son enfance. Morale de l'histoire : on ne se détache pas aisément de l'ex-Ecole Moyenne C.

Retour d'un passionnant périple en Chine (des marches ouïgoures à Pékin), pays déconcertant et porteur de multiples interrogations. Foules impressionnantes, mais n'inspirant pas d'inquiétude. Contrastes saisissants entre les techniques ancestrales encore utilisées aux champs et l'aspect ultramoderne du centre des grandes villes, dont plusieurs abritent une population supérieure à celle de la Belgique tout entière. La proportion d'analphabètes y a été divisée par 4,5 en 20 ans pour atteindre actuellement 6% (statistiques officielles), soit -à ma stupéfaction- bien moins que chez nous (1 adulte sur 10*). La circulation automobile dans le centre de Pékin, où il y a 25 ans les cyclistes régnaient sur le pavé, présente le même spectacle que dans les métropoles européennes. Avec un taux de croissance économique de l'ordre de 7%/an, selon l'O.C.D.E., 300 millions de Chinois disposeront d'ici 2020 d'un niveau de vie équivalant à celui des Américains de nos jours. On peut imaginer les problèmes qui se poseront à eux quant à la gestion de l'eau, de l'énergie, des déchets,... alors qu'au Sommet de Johannesburg les pays « riches » peinent à s'entendre pour consommer mieux et polluer moins.

La rentrée des classes a occupé la première page des médias pendant quelques jours, ce qui m'a permis de faire ample moisson d'informations intéressantes.

Et tout d'abord ce titre en coup de poing** : « L'école exclut les violents. En 4 ans, le nombre de renvois a doublé en Communauté française (704 au cours de l'année scolaire 2000/2001) ». Mais une question reste posée, lancinante : que deviennent et où vont ceux qui font l'objet de ces mesures ? Dans un autre établissement, ce qui ne fait que déplacer le problème, ou dans la rue et les antichambres de la délinquance ?

On ne peut qu'applaudir vigoureusement les initiatives telles que l'instauration de classes de remédiation (quel progrès par rapport au redoublement dans l'ennui) et de périodes d'immersion linguistique (pour autant que cela s'organise dans une vision européenne).

J'évoquais dans le précédent «Max News Carter» un ancien cours d'éducation civique, et me voici rattrapé au tournant par un projet de cours d'initiation à la politique. Pourquoi seulement à la politique ? Comme le disait dans un entretien radiophonique matinal le Secrétaire Général de la Ligue des Familles, l'école ne doit pas seulement préparer les jeunes à leur insertion professionnelle, mais aussi au plein exercice de toutes les responsabilités citoyennes liées à la vie en société.

Je laisserai le mot de la fin à Pierre SPEHL , Vice-Président de la F.A.P.E.O.***, qui, dans une autre interview en radio, martelait que nos gouvernants devraient placer les problèmes de l'enseignement, stratégiquement et budgétairement, au cœur de leurs préoccupations, sous peine d'engendrer pour tous les Belges des lendemains très pénibles.

Ne serait-ce pas une excellente résolution à l'occasion de la rentrée des classes ?

Alain KURGAN (LM 51),

Président

* « La Libre Belgique » du 7/9/02

**« Le Soir » du 4/9/02

* **Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel

Faisant suite à l'article de Monsieur Luc Verbeek - "Pour notre mémoire : 1941 - 2001", paru dans le MN 4, Georges Van Hout, qui participa aux cours clandestins en tant que professeur, nous a fait part, dans le MN 5, de cette formidable et combien périlleuse aventure. Il nous livre aujourd'hui quelques anecdotes



L'ULB et ses cours clandestins durant l'occupation allemande.

Contacts professeurs-étudiants durant l'occupation allemande

Par Georges Van Hout, préfet honoraire de l'AAM.

J'ai déjà décrit ce que, pour moi furent les cours clandestins donnés durant cette période. Il me paraît utile de ne pas perdre la mémoire de ce que furent les contacts, parfois singuliers, professeurs-étudiants (hors ULB) durant ces quatre années.

Comme je l'ai dit précédemment, j'enseignais les maths dans une école pour ingénieurs techniciens installée à l'Institut des Arts et Métiers Mes étudiants et moi étions très proches : très peu d'écart d'âge (trois ans au plus) et mêmes préoccupations et engagements devant l'occupation de la Belgique par les nazis.

Un matin, je commence mon « numéro » en ramassant des pensums infligés la veille ; il s'agissait probablement de copier cinquante fois les formules dites « *de Simpson* » (formules de trigonométrie qu'il est bon de mémoriser si l'on ne veut pas perdre du temps à les redémontrer chaque fois).

Un des « punis » est absent ; j'ironise lourdement ; mais un étudiant se lève, vient vers moi et, avec beaucoup de discrétion, me chuchote : « il a été tué cette nuit, au cours d'un sabotage ».

J'encaisse un choc : ainsi ce gosse était prêt à donner sa vie pour défendre notre liberté, et il l'avait sacrifiée ; et moi je lui faisais copier des formules de Simpson !...

Ce matin-là, je n'ai pas réussi à donner cours et, entre égaux, nous avons parlé de l'ami perdu.

Une autre anecdote démontrant l'ambiguïté des vocations de résistance.

Dans le couloir, de mon auditoire, je découvre un groupe d'élèves encerclant un des leurs ; il s'agissait d'un larcin sur une plate-forme de tram ; l'élève B. exhibait un poignard, insigne du grade d'un officier allemand. Je pris à part l'élève B et je tentai de le mettre en garde : « *les nazis punissent ce genre de chapardage de la peine de mort ; il est trop bête de risquer sa vie pour une farce d'étudiant.* »

Le garçon en convient ; quelques semaines se passent.

Un matin, l'autre frère B m'aborde et m'invite : « *Nous avons confiance en vous, et voilà que mon frère et moi partons pour l'Angleterre ; nous passons la soirée entre amis. Accepteriez-vous de vous joindre à nous ?* »

Je remercie pour la confiance qui m'est faite et la soirée se passe chaleureusement.

Plus aucune nouvelle des frères B. Mais six mois plus tard, alors que je traverse la place de la Bourse, je suis hélé par deux sous-officiers portant l'uniforme SS de la légion Wallonie. C'étaient les frères B.

«... ils avaient bien tenté de passer en Angleterre, mais ils avaient échoué ; on leur avait proposé alors de s'engager dans la waffen SS Wallonie et ils avaient accepté. Finalement, c'était beaucoup plus facile ainsi. »

C'était donc plus un besoin d'action qui les avait été animés que la défense de la liberté !

Toutefois, ils était possible aussi que, arrêtés par la gestapo, ils avaient réussi, par cet engagement, à éviter une condamnation à mort.

A la libération, j'ai appris qu'ils avaient été arrêtés par la police belge, jugés, et condamnés à mort par un tribunal militaire. Je suis allé directement témoigner de tout ce que je savais de cette affaire. Les frères B. furent graciés tous les deux et libérés six mois plus tard.

.....

IN MEMORIAM

- Arnaud Fink, avocat, ce qu'il avait très tôt décidé de devenir, compagnon de classe et de banc à Max. pendant 6 ans puis 5 ans encore à l'université, n'était pas seulement un voisin que mes condisciples m'enviaient (son orthographe était parfaite et son sens de la version latine précieux ...), était un ami. Il laissera aux maxiens le souvenir d'un jeune homme, intelligent, posé et d'une sérénité quasi inébranlable. Il nous a quitté trop jeune, trop tôt.

Eric Van Goidsenhoven
Promotion 1989 (LS)

- Georges Van Hout nous apprend le décès de Alphonse Laridon (1926 - 2002). Il a été professeur de langues germaniques vers 1950. Il n'est resté qu'un an car en ce temps là, un règlement imbécile exigeait qu'un germaniste n'enseigne que dans la région qui avait homologué son diplôme.

Il nous annonce également le décès de Selim Sasson. Selim était un très brillant journaliste de la télévision. Il était aussi " licencié en histoire de l'art " et à ce titre enseignait le cours d'Histoire de l'Art à l'athénée.

Nous nous associons au deuil des familles.

.....

Pour les BD-philes (3).

Monsieur Daniel Vankerckhove, professeur de néerlandais et d'anglais à l'athénée et passionné de bandes dessinées, poursuit notre éducation bd-phile

ENCORE QUELQUES MOTS AU SUJET DE « BLAKE ET MORTIMER »

Dans le numéro 5 de Max News (juin-août 2002), nous avons parcouru les grandes étapes de la vie d'Edgar-Pierre Jacobs, et parmi celles-ci, les circonstances parfois fortuites qui ont fait de cet artiste l'un des géants de la bande dessinée . Je vous propose maintenant de passer en revue les aventures de ses héros Blake et Mortimer .

Détail peu connu, c'est presque contraint et forcé que Jacobs a créé ses célèbres personnages ! En effet, avant le lancement du nouvel hebdomadaire Tintin (le numéro 1 parut le 26 septembre 1946), les quatre dessinateurs qui en formaient la première équipe (Hergé, Jacobs, Cuvelier et Laudy) se rendirent compte qu'ils avaient tous, à l'exception d'Hergé, préparé des récits à caractère historique ou féérique . Jacobs lui-même avait concocté un scénario qui devait emmener le lecteur au quatorzième siècle, dans un monde de chevaliers, d'enchanteurs et de dragons ! On le pria donc de réécrire une histoire plus contemporaine à caractère réaliste . C'est ainsi qu'il créa ses personnages aujourd'hui universellement connus : le capitaine Francis Blake, le professeur Philip Mortimer, sans oublier l'infâme Olrik .

Nous l'avons déjà dit (voir Max News n° 5) : son collègue Jacques Laudy lui servit de modèle pour créer Blake . C'est le rédacteur en chef de Tintin, son grand ami Jacques Van Melkebeke, qui prêtera ses traits pour la création de Mortimer ; quant à Olrik, le « mauvais », on peut lui trouver une certaine ressemblance avec Jacobs lui-même !

Le premier épisode de la série est intitulé « Le Secret de l'Espadon » : puisque Jacobs dut imaginer une histoire contemporaine, c'est tout naturellement à la guerre qu'il pensa . Le deuxième conflit mondial venait de s'achever avec toute son horreur, laissant derrière lui des traces indélébiles dans la mémoire collective . C'est avec beaucoup de réalisme (mis à part certains passages très fantaisistes qui mettent en scène des animaux marins démesurés) que Jacobs nous entraîne dans une troisième guerre mondiale, et les amateurs de bandes dessinées sont loin de considérer ce premier épisode comme un péché de jeunesse . « Le Secret de l'Espadon », malgré la linéarité toute simple du récit, est déjà une petite perle en soi (et aussi un monument de plus de 160 pages !).

Changement radical de décor pour la deuxième histoire : « Le Mystère de la grande Pyramide » nous emmène sur le plateau de Gizeh au tout début des années '50 . Ce récit en deux tomes, qui mélange habilement styles policier et fantastique, est le seul à adopter le style graphique « ligne claire » cher à Hergé, et est, paraît-il, le titre le plus vendu de toute la série . C'est néanmoins la troisième aventure de Blake et Mortimer qui est considérée (pour ainsi dire à l'unanimité) comme le chef-d'œuvre de Jacobs : il s'agit – vous l'aurez deviné- de « La Marque jaune ».

Depuis bientôt cinquante ans, les critiques n'ont pas tari d'éloges à propos de cette bande dessinée. Plusieurs superlatifs ont été utilisés : « le classique des classiques », « la BD de l'île déserte », « LA bande dessinée du vingtième siècle », et j'en passe . Il est permis , bien sûr, de ne pas apprécier ce genre mi-policier, mi-fantastique, mais on ne peut nier l'énorme influence que « La Marque jaune » aura sur la suite de la production bédéesque franco-belge, tant au niveau du fond que de la forme . C'est aussi la couverture la plus imitée, la plus pastichée de toute l'histoire de la bande dessinée mondiale . Je n'ajouterai qu'une chose : lisez cette aventure ! Vous l'avez déjà lue ? Eh bien, relisez-la !

La prépublication de la Marque jaune est à peine terminée, que Jacobs s'attaque – dès le 19 octobre 1955 – au célèbre mythe de l'Atlantide . Aujourd'hui encore, cette quatrième aventure de Blake et Mortimer , intitulée « L'Enigme de l'Atlantide », connaît un beau succès en librairie .

Le 8 janvier 1958 débute dans l'hebdomadaire Tintin ce que je considère comme le second chef-d'œuvre de Jacobs : « SOS Météores » . Par définition, mon avis ne peut être que subjectif, mais il faut néanmoins se rendre à l'évidence : comme pour La Marque jaune, Jacobs s'est ici aussi rendu sur place pour divers repérages, et cela se sent dans le réalisme de chaque détail du décor . De plus, l'auteur réussit une fois encore à créer sa propre atmosphère angoissante : la nuit et le brouillard de Londres font ici place (au sud de Paris) à une pluie et à une humidité omniprésentes : le tout dans une ambiance de modifications climatiques organisées par le bloc de l'Est (pour rappel, nous sommes à l'époque en pleine guerre froide) . C'est un ouvrage dont je vous conseille également la (re)lecture .

En septembre 1960, Jacobs aborde le thème de la quatrième dimension : le temps . Dans « Le Piège diabolique », le professeur Mortimer voyage dans le passé et dans le futur . Fortement inspiré de HG Wells, ce très bon récit nous livre en même temps (!) une fin accompagnée d'une bonne morale .

« L'Affaire du Collier » (mars 1965) laissera beaucoup d'inconditionnels de Jacobs sur leur faim : l'élément fantastique présent dans chacun des autres récits, a ici complètement disparu . « L'Affaire du Collier » sera un excellent « polar », mais sans plus .

Quant au dernier épisode de la série, « Les 3 Formules du Professeur Sato », c'en est aussi – et de loin – le plus décevant .

Débuté en avril 1967, il ne sera jamais achevé par Jacobs . En fait, le père spirituel de Blake et Mortimer parviendra à terminer le premier des deux tomes . Après son décès (le 20 février 1987), le second tome sera dessiné par Bob De Moor, et achevé en 1990 . A l'époque, la presse en parla abondamment . Le résultat ne sera –hélas – pas à la hauteur de ce qu'on pouvait en espérer : la montagne avait accouché d'une souris !

Mais depuis peu, Blake et Mortimer sont revenus dans de nouvelles aventures : si vous le voulez bien, j'en parlerai dans un dernier article consacré à ces deux héros de papier .

Daniel Vankerckhove



De nombreux Maxiens et Maxiennes sont répandus à la surface de la terre, des mers et dans les airs.
Aussi nous leur ouvrons une rubrique afin qu'ils nous fassent part de leurs sentiments

LES MAXIENS DU BOUT DU MONDE

La parole est à Pierre Pollie

MN : Pierre tu as terminé la section ScA en 1988, pourrais-tu nous dire quelle fut la suite de ta carrière académique ?

PP : J'ai fait l'Ecole de Commerce Solvay dont je suis sorti avec distinction en 1995. En faisant le calcul, tu verras que je me suis bien amusé les deux premières candi.

MN : muni de tes diplômes, quel fut ton parcours professionnel ?

PP : Après l'inévitable service militaire, j'ai commencé dans l'audit chez Price Waterhouse Bruxelles en août 1996. J'y ai principalement travaillé dans l'audit financier (banques, centre de coordination), mais aussi quelques clients industriels. J'ai quitté en tant qu'audit Senior en mars 2000, pour me retrouver en avril 2000 au Nigeria avec mon épouse Sandra. En effet, à l'université il y a deux choses que je m'étais juré de ne jamais faire : Travailler dans la finance et partir à l'étranger. Mais c'est l'envie de voir d'autres horizons, et surtout en voyage au Rwanda en 89 qui nous a poussés à faire le grand pas.

Là-bas, je travaillais comme contrôleur financier sur des plantations de palmier à huile pour le groupe Socfin. Il s'agissait de projets financés par la Banque Mondiale et le Fonds Européen de Développement, dans l'est du pays près de Port-Harcourt. Nous y développons de nouvelles plantations, et mon rôle était de mettre en place les procédures administratives et comptables et de former le personnel local à qui nous remettons la plantation après 2

ou 3 ans. Nous avons quitté en mars 1994 suite au retrait des organismes internationaux suite à l'annulation des élections présidentielles par les militaires.

En avril 1994, j'ai été engagé par Unibra (Mr Relecom) à la brasserie de Kinshasa comme contrôleur de gestion. J'en suis sorti deux ans plus tard en tant que directeur financier, suite au rachat de la société par le groupe Castel, suite au décès de Mr Relecom.

J'ai immédiatement trouvé un autre emploi à Kinshasa dans le groupe L Hasson & Frère ou je suis toujours. J'y ai démarré comme directeur d'usine à NOVATEX, usine fabriquant des tissus polyester pour pantalons et uniformes scolaires. Malheureusement, suite aux difficultés induites par les guerres de 1997 et 1998, ainsi que l'importation frauduleuse de produits similaires des pays d'Asie du Sud-est, nous avons été obligés de fermer l'usine et en licencier ses 400 travailleurs en 1999, date à laquelle j'ai été transféré comme directeur général adjoint de Hasson & Frère, société active dans l'importation d'articles divers de ménage, quincaillerie, friperies etc.

MN : en quoi consiste ton job actuel ?

PP : Je suis en charge de la gestion journalière de la société, 100% familiale, créée en 1936 par Mrs Léon et Acher Hasson, maintenant représentés par leurs fils et neveux qui, bien qu'ils ne viennent sporadiquement à Kinshasa, suivent toujours leurs affaires de très près grâce à l'e-mail ; nous sommes en contact quasi journaliers.

MN : comment se déroule ta journée de travail ?

PP : Je travaille de 7H30 à 18H – 18H30. Ce que j'apprécie le plus dans ce travail, c'est la diversité des compétences requises, dans tous les domaines de la gestion et à tous les niveaux (gestion de trésorerie, du personnel, juridique, comptabilité, reporting, relations publiques, etc.). Le cadre de travail est très particulier, en ce sens que l'on n'est jamais certain de rentrer libre le soir. La sécurité juridique est loin d'être une réalité. Nous avons parfois à répondre à des convocations qui tombent à un rythme infernal, sur des « affaires » vieilles de plusieurs années, et traitées par différentes autorités (parquet général, sécurité du territoire, présidence, douanes, contributions etc.)

MN : quelles sont les exigences de ta société envers ses cadres ?

PP : Les circonstances locales nous amènent à être disponibles 24H sur 24 toute la semaine.

MN : étais-tu bien préparé en sortant de l'université pour affronter la vie professionnelle ?

PP : L'université délivre un papier qui ouvre les premières portes. Par la suite, c'est l'expérience et donc l'usage que nous faisons de notre formation qui prend le plus d'importance. En ce sens, la formation que j'ai eue à Solvay est plus que satisfaisante.

MN : comment est la vie à Kinshasa ? Les contacts avec les autochtones sont-ils aisés ?

PP : Contrairement au Nigeria où la vie privée était plus dure (à la fin, nous nous déplaçons avec une escorte armée car les attaques sur les routes étaient fréquentes), la vie est relativement calme à Kinshasa. Mais les risques d'explosion sont grands, surtout à certaines périodes. Nous avons beaucoup de contacts avec les Congolais qui sont très sympathiques. Il y a peu d'activités culturelles (quelques expositions, théâtre une fois par mois, quelques concerts et soirées organisés par les services clubs). Le plus courant, ce sont les sorties avec des amis. Ma femme Sandra et ma fille Emilie de 8 ans se plaisent très bien toutes les deux, bien que Sandra préférerait la vie de brousse du Nigeria, car les contacts étaient différents avec les autres expatriés. Les horaires de l'école belge sont +/- ceux que j'ai connu à Max : de 7H15 à 12H30, après-midi libre.

MN : quels sont tes loisirs ?

PP : En fait très peu. Le dimanche avec des amis au bord de la piscine ou en excursion hors de la ville (mais les destinations sont très limitées). Un peu de sport, tennis, piscine, pétanque.

MN : qu'est-ce qui te manque le plus par rapport à Bruxelles ?

PP : Pas grand chose, et surtout pas la pluie et la température. Les contacts sociaux sont bien plus grands là-bas (quoique parfois superficiels). Ce qui est agréable à Bruxelles, c'est qu'il ne faut pas regarder à gauche puis à droite avant de passer un feu vert, et qu'on ne risque pas de se faire raquetter par un policier. Par contre, les attaques en ville à Kinshasa sont bien moins fréquentes qu'à Bruxelles !

Quand nous quittons Kinshasa, nous partons en vacances ; quand nous quittons Bruxelles, nous rentrons à la maison.

MN : quels souvenirs gardes-tu de ton passage à Max ? Quels sont les professeurs qui t'ont le plus marqué ?

PP : Le plus dur a été Mr Chif. Je n'oublierai jamais ses remarques acerbes devant les autres. Mais j'en garde finalement un bon souvenir. Mme Henrotte en primaire m'a laissé un très bon souvenir. Les profs plus mous, j'en ai oublié le nom.

J'ai étudié douze ans à Max, et la seule chose que je regrette c'est le manque de place qu'on y laissait à l'initiative personnelle.

Le pire souvenir a été quand, un lundi matin, le préfet Van Hout m'a renvoyé à la maison car j'avais un pantalon avec des poches appliquées.

.....



LE BANQUET DU SAMEDI 10 mai 2003

Le prochain banquet aura lieu le 10 mai 2003. Les promotions 53, 63, 73, 83, 93 seront à l'honneur.

Battez dès maintenant le rappel de vos anciens condisciples.

A TOI RHETORICIEN OU RHETORICIENNE DE LA PROMOTION 2002

Tu as reçu le MAX NEWS 5 et voici maintenant le MN 6. Nous te rappelons que ce périodique est édité par l'ASBL "Les Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter" et que le but de cette association est de promouvoir la défense et la prospérité de l'athénée Adolphe Max mais aussi d'aider les anciens élèves de l'athénée Adolphe Max sous quelque forme que ce soit .

Tu as donc quitté le 40 boulevard Clovis pour te lancer dans une autre aventure : les études supérieures. Dis-nous dans quelle école tu es inscrit. Fais-nous part de tes premières impressions au contact d'une vie nouvelle. Si tu souhaites participer à la vie de notre association , réaliser certains projets pour lesquels une aide te serait nécessaire écris-le nous , les colonnes du MN te sont ouvertes.

On en parle, ils en parlent

- Le jeudi 3 octobre 2002 à 20h30 , au Théâtre -Poème- 30 rue d'Ecosse à 1060, Christophe Van Rossom (LGr 1987) s'entretiendra avec le poète et éditeur Jean-Paul Michel.
- Jacques Robe, Docteur en Education Physique et qui fut professeur d'éducation physique et responsable du club de gymnastique sportive de l'athénée a été nommé chargé de cours et responsable de la gestion de l'Unité d'Enseignement et de Recherche de l'Education Physique à la Haute Ecole Francisco Ferrer.

Notre petite gazette

- **Francis Labeau** (LSc 1960) réagit à l'éditorial de notre Président:

Bravo pour l'article sur l'éducation civique. Que penser aussi des forces de l'ordre qui violent le code de la route (par ex. en brûlant les feux rouges sans avertisseur **sonore** !) au risque de constituer un danger pour les autres usagers, qui ont un comportement raciste (mon épouse est africaine !) ou s'en prennent sans raison à des citoyens

- **Mark Mewissen** garde le contact et nous écrit

Cher Jean

Je suis enchanté d'être mis au courant des activités "Max News", et je t'en remercie. Visite le site www.whvc.org , cela te donnera une idée de mon parcours ces dernières années. J'aimerais recevoir les E mail adresses des sortants promotion 1973. Est-ce possible?

En attendant de lire les dernières nouvelles, voici mon adresse:

Marc Mewissen

2571 North Farwell Avenue

Milwaukee Wisconsin 53211

mewissen@mcw.edu

- **Douglas Debroux** (LM 1993) nous transmet l'adresse de Serge Libert ,merci Douglas.

- **Israël Cemachovic** nous donne de ses nouvelles:

Bonjour,

Je me nomme Israël Cemachovic et je suis effectivement "sorti" de MAX en 1973... Je suis gastroentérologue à Dijon et serai très heureux de participer au banquet prévu en 2003.

Mon adresse email est la suivante: israel.cema@wanadoo.fr

J'espère que le plus grand nombre des mes congénères pourront être présents dont Hamoir, Jacquemin, Wautelet, Looze, Lechien, De Luyck (qui a dû vous donner mon adresse), Van Ganse (qui est à Lyon), etc...Je crains hélas que de nombreux professeurs ne soient plus de ce monde 30 ans après, mais s'ils sont encore parmi nous, j'aimerais bien les revoir (il paraît que madame Baguet se souvient encore de moi..., il faut dire que j'ai été le seul sur les 46 rhéto à avoir passé ma "maturité" en latin cette année-là...).

Philippe Geluck, probablement le plus célèbre "maxien" à l'heure actuelle, est sorti en 1972 mais il n'a pas répondu à un de mes récents courriers...

A bientôt, j'espère, dans l'attente de plus amples informations...
Israël Cemachovic.

-Alexandre van Win (ScB 1973) nous écrit

Cher Monsieur Berger,

C'est avec plaisir que j'ai reçu votre bulletin des AAAM et ce serait une grande joie de rencontrer des anciens de ma promotion ou un certain préfet qui m'a beaucoup marqué. D'autre part, je vous prie de me faire parvenir les informations utiles de manière à devenir un membre actif de votre ASBL.

En attendant de vos nouvelles, je vous prie d'agréer, Cher Monsieur Berger, mes salutations les plus cordiales.

Alexandre van Win.

- Isabelle Van Aerschot (LM 199-) nous fait part de ses impressions de future "carabine"

Bonjour Monsieur,

Je profite enfin de mes premières cinq minutes de "repos" (en fait je suis de garde et nous avons un temps mort pour le moment !), pour vous donner de mes nouvelles. En effet, cette année a été très dure, surtout la fin : stage de chirurgie à Brugman en mai-juin, fin des examens le 27 juin et début du nouveau stage le lendemain, avec bien sûr quelques gardes à la clé.

Ce 1er juillet 2002 j'ai terminé ma sixième année de médecine avec une grande distinction (87,2%). Enfin, je renoue avec les 80% !! Cela me manquait beaucoup. Je suis donc maintenant partie pour la dernière ligne droite avant de débiter la prochaine étape : la spécialisation. Pour moi, ce sera la pédiatrie ; il n'y a que dans ce domaine que je me sens vraiment très bien. Même les gardes me paraissent agréables (surtout à l'hôpital Saint-Pierre où je suis pour le moment!).

Je suis actuellement en pédiatrie (néonatalité et maternité) à l'hôpital Saint-Pierre et c'est vraiment un stage super. Ambiance très chouette et apprentissage riche.

Le stage se termine le 19 juillet et cette année nous avons obtenu 4 semaines de congé (jusqu'au 18 août) pour nous faire avaler plus facilement tous les avantages dont jouissent les étudiants de l'année du dessous (numerus clausus). C'est une très bonne idée que nous avons tous accueillie avec joie. Le 20 juillet, je pars donc pour la France pour un mois : Perpignan, puis Normandie et enfin Lot-et-Garonne. De quoi déconnecter et se reposer, avant d'entamer cette dernière année sous les meilleurs hospices.

Voici mon adresse e-mail : ivaersch@ulb.ac.be.

Dans l'attente de vous lire,

Isabelle VAN AERSCHOT.

- **L'article "Génie en herbe"** a suscité des réactions, plusieurs Maxiëns se souviennent de la participation de l'athénée à divers jeux télévisés ou radiophoniques.

Stephan Rosenbaum nous dit que à son époque une équipe de l'athénée a terminé en tête de l'émission "Génies en herbe", dans l'équipe se trouvait un des frères De Barsy

Georges Van Hout nous rappelle que:

En 1960, l'athénée participe à un tournoi international organisé par l'ORTF. L'athénée, seul "lycée" étranger gagne la finale. Dans l'équipe se trouvaient Philippe De Barsy, Michel Van den Bosch. Van Oeyen a accompagné le groupe à la Côte d'Azur.

En 1970; l'athénée prend la deuxième place au jeu "A vos marques". Dans l'équipe se trouvait Alain Flausch. Au vin d'honneur, le représentant du Ministre fit un discours agressif et stupide, dénonçant l'élitisme de certains établissements (les communaux) mais ignorant le laxisme des établissements de l'Etat. Malheureusement, le protocole ne permettait pas la réplique.

Fouillez votre mémoire et vos archives pour reconstituer les équipes. Certainement que Charles Wirtz et Louis Deville possèdent d'autres renseignements.

- **Marc Bullinckx** (ScB 1973) nous envoie un petit florilège des plus belles paroles de profs trouvées sur des bulletins, écrites par des profs motivant leurs élèves...

"Attentif en classe... au vol des mouches."

"A touché le fond mais creuse encore..."

"En nette progression vers le zéro absolu !"

"A les prétentions d'un cheval de course et les résultats

"Se retourne parfois... pour regarder le tableau."

"Ensemble bien terne, élève peu lumineux" et juste en dessous, par un autre prof : "Elève brillant... par son absence"

"Dors en cours, sur le clavier ou le tapis de souris, selon l'urgence."

"Ne se réveille que pour boire son café à l'intercours".

"Des progrès mais toujours nul."

"L'apathie a un visage."

"Sèche parfois le café pour venir en cours."

"Un vrai touriste aurait au moins pris des photos."

"En forme pour les vacances."

"Tout comme son acolyte Michel, plonge inexorablement dans les profondeurs de la nullité."

"Fait preuve d'un absentéisme zélé."

"Fait des efforts désespérés... pour se rapprocher de la fenêtre."

"Hiberne probablement."

"Printemps arrivé, toujours pas réveillé."

"Elle mâche... Elle parle... Elle mâche... Elle parle..."

et sur un bulletin de Rétho: "Sais lire, saura bientôt écrire"

NDLR

Marc ne nous dit pas si ces notes se trouvaient sur ses bulletins; mais cela paraît peu probable car les notes écrites sur les bulletins étaient commises par les Préfets et à notre connaissance nous n'avons rien trouvé de semblable.

- **Michel Mayo** . L'Association a permis à Michel Mayo de retrouver les maxiens de sa promotion. Guy Donnay (LM 1951) nous transmet sa lettre.

Salut Guy,

Michel Mayo, ça te dit encore quelque chose?

Je suis passé en coup de vent en Belgique car l'un de mes fils - Marc - qui habite Madrid, m'avait demandé de lui montrer Bruxelles.

J'en ai profité pour chercher vainement certains de mes condisciples dans le bottin; finalement, comme Marc voulait connaître mon école, je suis passé Bd. Clovis, hélas un vendredi à 17 heures; j'ai quand même obtenu l'adresse électronique de Mr. Jean Berger et de fil en aiguille, la tienne et celle d'Alain Kurgan, et par surcroît, l'adresse postale de plusieurs copains de l'Ecole Moyenne C (1942-1948).

J'ai pris la plume illico pour te demander de tes nouvelles car nous avions gardé un certain contact, toi et moi après mon départ en Argentine, je souhaite que ce soit de bonnes nouvelles.

De mon côté, je ne te donne qu'un petit aperçu pour l'instant toujours avocat et de plus encore sur la brèche, plutôt par vocation que par nécessité. Marié, 4 enfants et 4 petits enfants, bonne santé.

Si je ne m'abuse, tu es archéologue, mais je ne me souviens de rien de plus.

J'adresse copie à Alain Kurgan dont je garde un souvenir assez vague, ce qui sera sûrement réciproque.

Ecrivez-moi, si vous le voulez bien et si vous avez gardé contact avec certains d'entre eux, faites part de ce mail à Bruynseels, Van Steenwinckel, Pletinckx, Picalausa, Guinand et autres.

Un cordial saludo, comme on dit ici, dans cette région quelque peu dévastée, mais quand même amicale, quoiqu'en dise la TV.

Michel.

- **Pierre Somers** nous livre une pensée de Georges Bernard Shaw:

"The reasonable man adapts himself to the world, the unreasonable one persists in trying to adapt the world to himself. Therefore, all progress depends on the unreasonable man."

Il nous signale que si vous voulez soutenir l'action commencée par Amnesty International pour sauver Amina Awal condamnée à être lapidée dès que l'enfant qu'elle attend sera naît, rejoignez le site <http://www.mertonai.org:amina/OpenLetter.htm>

.....



ECHOS DE L'ATHENEE

Le mot du Préfet des Etudes

Cher Maxien,

La façade de l'Athénée a été complètement restaurée. On ne reconnaîtrait plus l'école paraît-il ... ou plutôt, on découvre un bâtiment superbe, construit avec une juxtaposition de briques rouges et de pierres bleues, dont certaines ont été remplacées. Le tout se trouve souligné par le bleu électrique des châssis. Cela mérite à coup sûr un petit détour. Il nous faudra encore quelques mois de patience pour sortir de l'ambiance des travaux et retrouver un site entièrement et profondément rénové. La liste des travaux entrepris est longue ... je la conserve pour un prochain numéro.

Je joins la liste des professeurs de l'Athénée. Deux défections remarquables en ce début de septembre : Mme VERSTEGEN (français dans le cycle inférieur) et celle de M. BOSMAN (néerlandais dans les cycles inférieur et supérieur) ont été admis récemment à la retraite. Ils ont été fêtés par leurs élèves et par leurs collègues à la fin de l'année scolaire 2001-2002. Une nouvelle fois, je leur réitère mes souhaits d'une retraite reposante et riche en découvertes.

Les examens d'entrée en polytechnique se sont évidemment conclus sur autant de réussites que de candidats ... dès la première session. Toutes mes félicitations à nos rhétoriciens : Patrick DANDOY (6SA, 2002), Jérôme

HORGE (6SA, 2002), Anouck MASSANT (6LM, 2002), Xavier SAND (6LS, 2002) et Yukiko van WESSEM (6LG, 2001).

Enfin, invitation est faite à tous pour reprendre notre traditionnelle soirée « volley » en date du 15 novembre 2002.

A. Poels

SOIREE VOLLEY LE VENDREDI 15 NOVEMBRE 2002

Activités sportives

Badmington	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Basket-ball	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Danse jazz	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Equitation	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Escalade	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Gym. sportive	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Judo	5 ^e ,6 ^e .
Natation	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Power training	5 ^e ,6 ^e .
Squash	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Tennis	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Tennis de table	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Volley-ball	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .

Activités éducatives

Atelier d'écriture journalistique	2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Atelier de philosophie	5 ^e ,6 ^e .
Cours d'italien	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Dessin	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Diction - poésie - théâtre	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Echecs	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Guitare d'accompagnement	2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Informatique anim. internet	3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Informatique trait. de textes	3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Informatique- image 3 D.	3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Laboratoire de biologie	5 ^e ,6 ^e .
Laboratoire physique et chimie	5 ^e ,6 ^e .
Musique (clarinette, flûte à bec)	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Photographie	3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Radio sur internet	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e .
Sciences et culture	1 ^e ,2 ^e .
Scrabble	1 ^e ,2 ^e ,3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .
Vidéo numérique	3 ^e ,4 ^e ,5 ^e ,6 ^e .

Liste des professeurs

Nom	Prénom	Cours
AMORIN-FULLE	Gustave	HISTOIRE
ANGELINI	Antoine	RELIGION PROTESTANTE
BAPLUE	Myriam	GEOGRAPHIE
BOUHNA	Brahim	RELIGION ISLAMIQUE
BOUIOUKLIEV	Annick	MORALE
BURNIAUX	Martine	FRANCAIS
CALLENS	André	MATHEMATIQUE
CELS	Jacques	FRANCAIS
COLMANT-MIDOL	Sylviane	EDUCATION PHYSIQUE FILLES
COURTOIS	Viviane	NEERLANDAIS
DAUCHOT	Claude	PHYSIQUE ET LABORATOIRE
DEBROUX	Pascal	FRANCAIS
DEFREERE	Anne-Marie	LATIN - GREC
DELHEZ	Chantal	LATIN
DE MEUE	Pascale	NEERLANDAIS - ANGLAIS
DESMET	Ariane	FRANCAIS
DE VLEESCHOUWER	Muriel	MATHEMATIQUE - PHYSIQUE
DE WINTER	Hilde	LATIN - GREC
DUGAIT	Jacky	MATHEMATIQUE - PHYSIQUE
HERMANS	Robert	MATHEMATIQUE
HOYOIS	Michèle	NEERLANDAIS
JADOT	Marie-Claire	NEERLANDAIS - ANGLAIS
JUNGERS	Claudine	NEERLANDAIS - ANGLAIS
KAISIN	Marianne	EDUCATION PLASTIQUE - TECHNOLOGIE - DESSIN - TR. MANUEL
LECOCQ	Christine	FRANCAIS - HISTOIRE
LENGELE	Eveline	FRANCAIS
LETIST	Danièle	BIOLOGIE ET LABORATOIRE

MAIRESSE	Marie-France	SCIENCES ECONOMIQUES
MARCHAND	Bernard	RELIGION CATHOLIQUE
MATENOPOULOU	Pelagia	RELIGION ORTHODOXE
MATES	Jacqueline	FRANCAIS
MEURER	Christine	MATHEMATIQUE - PHYSIQUE - SC. ECONOMIQUES
MOREAU	Guy	HISTOIRE
MOUTANABIH	Saïd	RELIGION ISLAMIQUE
PANTAZOPOULOS	Antonios	CHIMIE ET LABORATOIRE
PAUWELS	Didier	MATHEMATIQUE
PHILIPS	Joseph	EDUCATION PHYSIQUE GARCON
RAES	Patrick	MORALE
RASSE	Cécile	LATIN - GREC
REPS	Claire	BIOLOGIE - CHIMIE
RIES	Nicole	EDUCATION MUSICALE
ROZENBLUM	Anna	RELIGION ISRAELITE
RUBINAT Y TORRES	Carmen	ESPAGNOL
SCHREIBER	Marc	MATHEMATIQUE - PHYSIQUE
STEENS	Martine	BIOLOGIE - CHIMIE
STRATIDIS	Stergios	RELIGION ORTHODOXE
TELLIN	Alain	EDUCATION PHYSIQUE GARCON
VAN ERPS	Anne	ANGLAIS
VANKERCKHOVE	Daniel	NEERLANDAIS - MORALE
VAN STRIJTHEM	Michel	ANGLAIS - ALLEMAND
WERY	Raphaël	GEOGRAPHIE - HISTOIRE

Quelques brèves de l'Athénée

- **Génies en herbe** : 1^{er} tour de l'émission, le 30 novembre 2002 à 18h45 sur la RTBF 1

- L'Association a offert un voyage à la mer aux élèves d'une classe de 1^{ère} lauréate du concours organisé par le Préfet.

18 élèves accompagnés de deux professeurs Mesdames Kaisin et Delhez et de Jean Berger, représentant notre Association, ont visité le Sea Life Center à Blankenberg. Les élèves nous ont envoyé les lettres de remerciement que voici

Nous avons pris le train. J'ai aimé le voyage car on s'entendait bien tous ensemble.

La visite au Sea Life était impressionnante. Nous avons pu nous familiariser avec beaucoup de poissons et même toucher des raies ! Les poissons nageaient dans des bassins, nous avions une explication détaillée des espèces.

La chose que j'ai le plus aimée, c'était en-dessous de l'aquarium : là, on voyait tout, même les requins; c'était comme si on était en-dessous de la mer. Ce bassin avait une plaque mobile qui bougeait pour recréer le mouvement de la mer.

Pour la première fois, j'ai pu voir des hippocampes, il y en avait des blancs, des bleus et des oranges.

Nous avons vu un spectacle de phoques et d'otaries qui étaient marrants et obéissaient bien.

Le Sea Life recueille et soigne les animaux marins avant de les relâcher.

Après, on a été sur la plage, c'était génial. Moi, j'adore la pluie et le vent chaud, j'ai dansé là-bas.

En revenant, j'étais un peu triste de rentrer.

Merci pour l'excursion et votre gentillesse.

La 1LE

Cher Monsieur Berger,

Merci pour l'excursion (Sea Life Center) et pour votre gentillesse. J'ai aimé regarder les poissons, j'ai aimé l'endroit parce que c'était très beau. J'ai aimé la plaine de jeux même s'il n'y avait pas grand chose mais c'était pour les petits. J'ai aimé regarder les phoques et les otaries. Les poissons étaient très beaux. Je voulais rester là-bas encore plus surtout dans la plaine de jeux parce qu'il y avait quelque chose que j'ai bien aimé. Enfin, j'ai tout aimé sauf quand on a été sur la plage, parce qu'il pleuvait.



Merci encore pour votre gentillesse, vous êtes très sympa.

La 1LE

.....

Remarque

Le Comité rappelle que les colonnes du Max News sont ouvertes à tous les membres qui souhaitent soit y publier une contribution intéressant l'Association (souvenirs, informations sur d'anciens élèves, réflexions sur des problèmes d'enseignement, opportunités professionnelles, souhaits...) à l'exclusion de tout texte à caractère polémique ou discourtois.